

La joie des Rencontres

Henriette
THOMAS
WEIGMANN



101 - LES CARNETS DE CROIRE ET SERVIR.

Henriette THOMAS - WEIGMANN

LA JOIE DES RENCONTRES

101 - LES CARNETS DE CROIRE ET SERVIR
123, avenue du Maine 75014 Paris
Paris 1991

INTERNATIONAL - 2000/01 Edition

1999 2000

2000/01

RENCONTRES...

Heureuse rencontre, brève rencontre, funes rencontre, et je pourrais continuer longtemps ainsi et vous avec moi. Oui, toute notre existence est orientée positivement ou négativement par les rencontres. Il suffit à chacun de nous de réfléchir quelques instants pour constater l'importance des rencontres que nous avons faites dans notre vie. Cela commence dès la sortie du sein maternel et continuera jusqu'au soir de notre vie, jusqu'au soir de la grande rencontre avec notre Créateur.

Bien sûr il y a ceux qui choisissent de tourner le dos à toute rencontre, qui s'enferment avec eux-mêmes (alors que d'autres feraient tout pour en sortir), qui recherchent encore et toujours la solitude. Mais attention, « la solitude est l'antichambre de la folie ». (1)

C'est vrai il y a de funestes rencontres, mais il y a aussi de lumineuses rencontres dont nous sortons si enrichis qu'il serait vraiment dommage de leur tourner le dos. J'aime les rencontres, non seulement celles qui sont conscientes et organisées, mais encore celles qui sont fortuites (tout au moins pensons-nous).

Bien sûr, dans le domaine de la pensée s'agit pas « d'absorber » sans discernement les rencontres que nous faisons. Malheur à l'éponge », aux perpétuels « retourneurs de table » mais malheur aussi à celui qui prend trop de la lettre le secret de la sagesse de la statuette des trois petits singes: « Ne rien dire, ne rien entendre », cela c'est la cimetière!

Oui je voudrais vous parler un peu de mes rencontres.

Par nature, telle la rose du « Petit J'ai » j'aurais assez aimé vivre sous une cloche protégée des innombrables courants du monde, qui se transforment parfois en coups de sirocco qui détruisent tout les passages. Or, il se trouve que j'ai vécu de l'au Nord, au Sud, à l'Orient comme à l'Occident. Souvent la brume a obscurci mon horizon. À l'instant opportun Dieu a mis sur mon chemin « son ange » (au sens étymologique d'Envoyé), cet ange n'avait pas des ailes, mais il était là.

Au risque d'en surprendre quelques-uns, je n'ai pas à la vérité de dire que cet « ange » fut païen, athée ou un militant communiste, un juif ou un musulman fidèle, mais bien sûr à l'instar d'innombrables frères et soeurs dans la foi, de toutes langues et de toutes races. Dieu est assez grand pour m'interpeller à travers les paroles, les questions d'un incroyant. Par eux il m'a permis de mieux formuler ma foi, à être plus conscient. Merci à vous tous: « A la rose et au résédal » à celui qui croyait au ciel, à celui qui n'y croyait pas.

Nota: Plusieurs des rencontres que je vais vous raconter se sont faites dans le cadre de mon travail comme responsable dans l'Armée du Salut. J'en ai fait beaucoup d'autres dans un contexte très différent, et je continue à en faire chaque fois que je veux bien «sortir de ma peau», ouvrir les yeux, les oreilles et surtout mon coeur. Essayez vous aussi (si vous ne l'avez pas encore fait), je vous assure que c'est merveilleux!

MYSTERIEUSE RENCON

Je ne pourrais écrire aucune des pages qui suivent s'il n'y avait eu très tôt dans ma vie une mystérieuse et, hélas, très fugitive rencontre.

Mes premiers souvenirs de cette mystérieuse rencontre remontent à l'âge de cinq ans.

Ma grand-mère paternelle qui vécut longtemps avec nous, m'emmenait souvent en promenade dans notre petite ville du Sud-Ouest de la France. A l'insu de mon père, elle entra un jour avec moi dans un étrange lieu... appelé église. Elle n'aurait peut-être été bien entrée au temple, mais il était à l'époque fermé. C'était entre nous deux une simple curiosité. Ma grand-mère était douce, très bonne, mais rayonnante et je l'aimais beaucoup. Quand elle souffrait profondément, je l'ai su plus tard que l'un de ses fils, mon père, soit devenu communiste militant, un athée fanatique qui nous interdisait de prononcer le mot: « Dieu ». Elle n'aurait jamais voulu que ses petits-enfants grandissent dans l'ignorance, mais elle n'osait rien dire. Elle recommandait en tout cas de ne jamais aller avec mon père de nos visites à l'église et, en

dans l'après-midi. Moi, dans mon innocence enfantine, je proclamais immanquablement: « tu sais nous sommes allés à l'église, mais grand-mère m'a dit... de ne pas te le dire! »

Ce genre de « confession » me valait en général d'être privée pendant plusieurs semaines d'incursions en ce lieu mystérieux que j'aimais tant. J'y sentais une étrange présence; mais c'était la pauvre grand-mère qui en supportait les conséquences. Elle mourut.

Malheureusement pour moi, elle mourut quand j'avais huit ans; j'en fus profondément bouleversée. Un enfant ne sait pas ce que veut dire « Nous ne la reverrons plus », pour lui c'est absolument irréel. Nous avons quitté le Sud-Ouest, nous sommes venus à Paris. Plus de douce et rayonnante grand-mère; les années passèrent, nous sommes devenus des déracinés.

Pendant un certain temps je fréquentais une école non loin d'une église. Je courais à la sortie de l'école, pour, en hâte, faire un détour par ce lieu mystérieux. J'étais fort intriguée par les gens qui étaient à genoux et qui semblaient parler à un personnage invisible que je n'avais pas le droit de connaître; je me sentais vraiment frustrée. Les parents, ne dites pas: « Je ne donne pas d'instruction religieuse à mes enfants, ils choisiront plus tard. Mais que choisir lorsqu'on n'a que le néant de soi? Je peux dire à un enfant qui en connaît le goût: « Tiens, voilà des fraises et des cerises, choisis ce que tu aimes! » Comment voulez-vous choisir entre Dieu et le Néant, si jamais vous n'avez entendu parler de Dieu. Un jour per-

disait: « Enferme un enfant dans une cave dix ans. Relâche-le, tu verras s'il choisit I moi de lui répondre: « Et tu verras s' spontanément Karl Marx! » Ce jour-là, le n'est pas allé plus loin.

Oui, j'ai souffert de cette autre dimension m'était farouchement refusée. J'enviais marades protestantes, catholiques, ju connaissaient cet Autre. Les années o Dieu était toujours interdit de séjour à la m

Ce fut, ô paradoxe, par l'intermédiaire professeur de français athée et franc-m j'allais enfin connaître quelques bribes d gile au travers d'explication de textes c Brave professeur, elle qui se glorifiait tr tement de son agnosticisme, elle ne s'e doutée que par son travail consciencieux nête d'enseignante laïque, elle était, à son première « catéchète ». Je lui en suis tr naissante. Au fait connaissez-vous le Ps dit: « L'Eternel rit du haut des cieux? » l'aime particulièrement...

FOUDROYANTE RENCONTRE

La grande rencontre qui devait bouleverser la totalité de mon existence, c'est en juillet 1938 que je l'ai faite. Elle fut éblouissante, décisive, irrévocable, mais accompagnée avant tout d'une formidable jubilation intérieure.

En fait je n'ai jamais vraiment cherché Dieu. Ce mot m'intriguait; pendant des années je n'y ai pas pensé et à mon tour je suis devenue une athée militante et très intolérante. J'ai furieusement lutté contre Lui, je ne Le connaissais pas, mais j'en étais arrivée à le haïr. Etrange... Je voulais combattre contre celui qui n'existait pas. Pourquoi donc aller s'user à combattre contre quelqu'un qui n'existe pas? Autant donner des coups de poing dans des courants d'air, chers amis rationalistes, qu'avez-vous à lutter contre un courant d'air?

Je suivais les traces de mon père que j'aimais mais qui, dans son enfance, avait été endoctriné à l'école laïque (!) par un professeur apôtre, et qui était «apôtre de Karl Marx». Il eut une très forte influence sur mon père qui était orphelin, par son père, qu'avant tout il l'aima, il aida aussi sa mère veuve avec cinq petits enfants et vivant dans une

Ce n'est que lorsque mon père fut en concentration qu'il entendit enfin un prêtre parler de l'amour de Dieu et de Jésus (c'est pour avoir défendu le Peuple de Dieu, les savants juifs assassinés par la Gestapo) le séjour sur lequel j'aime mieux ne pas insister.

Comment s'est passée pour moi, cette « rencontre » droyante ?

C'est simple.

Je venais (par hasard, comme on dit) à l'occasion d'une émission de radio où un pasteur (juif) avait dit : « Dieu est un rocher » c'est la seule unique chose dont je me suis souvenue. Je me persuada alors lui-même qu'Il était bien un rocher, que tout le reste était du sable, et que l'unique à ne pas faire défaut quand tout croulait. Sans que j'aie jamais ouvert un livre, l'Évangile, Dieu lui-même me persuada que toute ma vie était bâtie sur le sable. Je me voyais militante pacifiste et je m'imaginais que par leurs efforts, à leur intelligence, à leur sacrifice, les hommes renonceraient un jour à la guerre. Les événements qui se déroulaient déjà en Europe à l'Est m'en offraient le triste démenti. J'avais beaucoup d'amis à l'Est et j'étais au courant de ce qui leur était réservé.

Ainsi, en quelques secondes, comme à Tarse, j'ai eu la certitude absolue, que Dieu était la vérité, la vie véritable. Quel coup dur pour mon orgueil et ma propre intolérance. Il allait falloir dire aux copains et à mon père. Ce n'était pas facile, c'est le moins que l'on puisse dire. Mais cependant jamais rien regretté. Dès cette première rencontre Dieu me demanda de lui donner

chemin. Je lui ai dit: «Oui!», de tout mon coeur de toute mon âme, de toute ma pensée. J'étais bouleversée à l'idée que Dieu me faisait un honneur. Moi, son ennemie, j'allais devenir son ambassadrice. Je n'ai jamais eu la pensée que j'accomplissais le moindre sacrifice en répondant à cet appel.

Quelle joie tout au long des années qui suivirent. Chaque matin lorsque je reprenais conscience, j'jubilais à la pensée que j'avais une journée de plus à vivre pour Lui, mon coeur bouillonnait. Le soir j'aurais déjà voulu être le lendemain pour le servir. A ce jour, Dieu m'a gardée dans les mêmes dispositions, mais, le moteur commence à être sérieusement usé!

Alors maintenant plus que jamais je me passionne pour les rencontres que Dieu m'accorde sans que je les cherche, et je vous assure qu'il m'a fait faire encore de fameuses. Je ne peux pas vous parler de toutes les « fameuses » rencontres que j'ai faites ou que j'ai déjà vécues, mais je veux vous donner quelques bribes, et ce qui m'a toujours aidé, c'est de me rappeler les paroles de Péguy: « Mon Dieu n'aime pas vos frontières ».

RENCONTRE AVEC LE JUDAÏSME

C'est dans un contexte juif que j'ai pu déchiffrer la Parole de Dieu. Par une suite de circonstances inattendues, pendant cinq ans, j'ai été un membre actif d'un groupe d'Eclaireuses. Le rabbin était d'accord, et je me rappelle le jour où il m'a dit: « Je vous considère comme un membre de la Communauté. » J'étais très

Après 1940, nous nous réunissions en petit nombre et participais aux offices, et j'étais saisie par le comportement de ces filles. Pour la plupart, elles allaient bientôt finir leurs jeunes années dans les camps de concentration, et plusieurs y sont allées avec leur bébé dans les bras. Ce sont des choses que l'on ne doit pas oublier encore et toujours le faire savoir. Je suis d'accord avec la prise de position du rabbin contemporain qui affirme qu'il faut à tout prix entretenir la « mémoire ».

Oui, c'est par Israël que j'ai découvert la grandeur et la sainteté de Dieu. Avant de chanter « A Toi la gloire, ô Ressuscité... », j'ai entendu la même mélodie de Haendel chantée: « L'Éternel est Dieu

peuple élu, je sais qu'il n'est pas plus parfait (ou moins) que les autres, mais c'est au travers de lui que Dieu a choisi de manifester sa gloire et sa puissance. C'est Lui qui nous a transmis plus de 3/4 de la Bible que nous lisons encore aujourd'hui.

Je dois à la vérité de dire que je me sens très bien dans une synagogue, dans la mesure où elle n'exerce pas de ségrégation à l'égard des femmes. Mais, dans ce cas, c'est très simple: je ne fréquente pas ces synagogues.

Attention cependant, n'allez pas penser que parce que j'aime Israël, je hais « cordialement » les Arabes! Si vous voulez bien continuer à parcourir ces quelques pages vous allez le constater.

Mon esprit curieux a fait qu'après avoir lu le Premier Testament, j'ai absolument voulu lire le Second. Alors, à la lecture des Evangiles, j'ai découvert que tout ce que je souhaitais, tout ce que je désirais ardemment se trouvait dans les paroles et l'enseignement de Jésus. Quel privilège de savoir au milieu de la confusion qui règne dans le monde sur quel chemin l'on doit marcher et d'avoir un Seigneur et Sauveur qui nous a pris par la main.

RENCONTRE AVEC L'AR DU SALUT

Pendant de nombreuses années, j'ai h
de la Place de la Bastille. Chaque dima
j'étais irrésistiblement attirée par un
ment assez insolite: c'était la réunion en
du Poste de la Bastille. Petit groupe ferv
qui n'était sans doute pas constitué uniqu
les intellectuels que j'avais l'habitud
quenter, mais qui m'apparaissaient infin
«forts» qu'eux. Régulièrement je me s
incognito à la foule pensive ou... moque
rassemblait autour d'eux. J'aimais cett
non conformiste d'annoncer l'Evang
proclamation inconditionnelle du salut
Mon coeur vibrait à leur message, j'appr
audace car j'ai toujours eu en horreur le
battus.

Leur persévérance, leur fidélité, le
nement m'ont touchée, mais il m'a fallu.
de réflexion avant de devenir à mon tou
25 ans, officière de l'Armée du Salut. J'
de céder à un «enthousiasme religie
mental»: je ne conseille pas à ceux que

autant. Demain, peut être aussi le mot du Malin qui a plus d'un tour dans son sac. Quoi qu'il en soit, après 5 ans d'études de théologie et 10 ans de service dans l'Eglise Réformée j'ai... cédé.

Comme me disait un jour un officier avec lequel j'avais beaucoup discuté sur les sujets que j'évoqués plus haut: « Courbe la tête fier Cycambre adore ce que tu as brûlé et brûle ce que tu as adoré. »

Rien dans mon tempérament ne m'attirait dans l'Armée du Salut (surtout pas la collecte de porte en porte) mais j'ai eu dans ses rangs de formidables occasions de servir Dieu. Contrairement à ce que certains pourraient penser nous avons en fait une grande autonomie d'action, à condition, bien sûr, de respecter les engagements que nous avons pris. Quand nous sommes sur le terrain de tout notre coeur, de toute notre âme, de toute notre foi nous ne pensons plus à autre chose. Lorsque vous aimez quelqu'un pleinement, vous ne passez pas votre temps à faire ressortir ses défauts...

RENCONTRE AVEC L' EGLISES ET AVEC... L'E

La lecture de la Bible m'a tout de suite
à la conviction que la communauté chr
quelque chose d'essentiel. Il est beauco
cile (ou difficile) d'être chrétien tout
quant à moi, tant reçu de mes frères chr
imaginer un seul instant que je pourrai
parer. Les paroles de l'apôtre dans l
Hébreux (10:25) ne souffrent pas d'être
cause: « N'abandonnons pas notre assem

Oui, mais où aller? Lorsque l'on sort
athée, cela n'est pas évident. J'ignorai
tout de la diversité et de la division
disons que je savais seulement qu'il ex
grandes dénominations: l'église catholique
orthodoxe et l'église protestante.

A ce moment là on ne parlait pas
Renouveau dans l'église catholique, et j
que très peu de points communs entre
gnements de la Bible et cette église. Il
hors de question de m'y joindre. L'Eg
doxe, je ne l'avais jamais rencontrée sur
Je décidai donc d'aller dans une église

abritait en son sein! J'avoue qu'à ce jour cela ne me trouble d'ailleurs pas, à condition qu'il n'y ait pas de rivalités. Pour moi c'est comme une grande famille où se trouvent des enfants de caractère différent et qu'il faut bien éviter de faire passer obligatoirement par le même moule.

C'est ainsi que très candidement je suis allée dans l'église protestante la plus proche de mon domicile; elle était d'un libéralisme « parfait » mais je l'ai découvert bien longtemps après. J'étais une lectrice assidue de la Bible et j'étais quand même fort étonnée de constater que dans cette église à aucun moment il n'était question de la croix, de la résurrection, du Saint-Esprit. Je l'ai cependant fréquentée très régulièrement pendant des années. Aller au culte a toujours été aussi vital pour moi que les repas quotidiens. Je pense que j'étais aussi très attirée par la bonté du pasteur, son sourire, sa distinction, oui Alexandre Vinet a eu bien raison de dire: « Il y a des hérésies de pensée qui sont corrigées par l'orthodoxie du cœur ».

Il n'empêche qu'à mon grand regret il a bien fallu que j'aie vu ce charmant homme et que lui fasse part de mon étonnement devant tous ces silences.

- Oui, m'a-t-il dit, c'est vrai mais que voulez-vous, certains seraient choqués si je parlais de ces choses, alors je passe...

- Mais, lui dis-je vous même y croyez-vous?

- Je ne suis pas contre mais... Si vous avez le tempérament pour une autre forme d'église, allez-y!

Beauté, et grandeur... du libéralisme intégral!

j'ai entendu l'annonce du plein Evangile restée dans ce courant de Vie. C'était une libération intérieure, j'étais dans une joie.

L'Eglise et quelques-uns de ses serviteurs

J'ai eu le privilège de collaborer avec quelques remarquables serviteurs de Dieu qui m'ont plus appris que toutes mes études de théologie. Je dois à la vérité de le confesser.

J'ai connu un bouillant évangéliste: Jean-Paul Benoit. J'ai participé à de nombreuses d'innombrables campagnes d'évangélisation. C'était vraiment un « fils du tonnerre » capable en des termes simples de communiquer l'Évangile pour Jésus-Christ. Son dynamisme était extraordinaire et ses convictions fermes jusqu'au bout. Ce n'était pas un saint (moi non plus) mais il savait appeler à la vie de l'Esprit.

Sur ma route j'ai aussi découvert: Henri... avait une doctrine assez différente de celle de Paul Benoît, mais il était lui aussi animé d'une grande passion: l'amour de Jésus-Christ pour ceux qu'il croisait, sans exception. Il a été (et pour beaucoup d'autres) un merveilleux conseiller spirituel. Il a su partager mes joies, mes peines, il a su m'aider à découvrir Dieu dans toute circonstance capitale le chemin de Dieu. Je n'ai jamais été déçue par nos rencontres. Je rappellerai toujours comment il m'a encouragé (presque au sens propre du terme!) pour une foule en plein air. C'était un jour de... devant l'entrée du cimetière parisien... L'auditoire était très important. Après l'édification de cantiques, de sa voix de stentor il avait...

certain chant il me gratifia d'une grande tape dans le dos et me dit: «Allez, à toi!» Ce n'était pas prévu au programme; j'étais absolument terrorisé par cette foule. J'aurais voulu partir en courant. Rien à faire. Alors j'ai ouvert la bouche et Dieu par son Saint-Esprit l'a remplie.

Il m'expliqua plus tard qu'au début de son ministère en plein-air, tandis qu'il parlait, quelqu'un était insidieusement venu par derrière et lui avait lancé un magistral coup de pied, et il ajouta:

- «Tu vois, Henriette, lorsque les convictions entrent par là (!) elles n'en sortent pas». Quant à moi, jusqu'à présent je n'ai jamais été gratifiée qu'une fois d'une belle grosse tomate pourrie sur le nez.

Dans un tout autre style, il y a un serviteur de Dieu qui m'a beaucoup appris, c'est le professeur Franck Michaeli. Il était doté d'un tempérament tout à fait opposé à celui des deux précédents, mais dans le corps du Christ c'est ainsi, nous ne sommes pas des robots. Je l'ai d'abord connu comme enseignant à la Faculté de Théologie Protestante de Paris. Je dois à la vérité de dire que ce qui m'a frappé le plus ce n'était peut-être pas tant son enseignement que son comportement.

Pour moi, il était un homme humble et doux malgré de tragiques circonstances personnelles. Il savait rester serein et souriant, ce qui est bien précieux. Il se peut que pour certains il soit apparu comme froid et distant, mais lorsqu'une fois on avait eu avec lui une rencontre en profondeur on savait le sens du mot sérénité. Je peux vous certifier aussi, qu'à l'occasion, il ne manquait pas d'humour.

demandé de venir nous aider pour une d'évangélisation sous la tente dans un quartier populaire et assez houleux. Cela ne convenait pas à son tempérament, mais il avait accepté simplement. Si je précise que le même jour cette tente il y avait comme intervenants Roberts, Jean-Paul Benoît et le Comte Abadie ceux qui les ont connus saisiront qu'il fallait vraiment à chacun une bonne dose de l'Esprit d'En-Haut pour oeuvrer ensemble. Quelques temps après je reçus de lui un cadeau: « une douzaine de fleurs de St François d'Assise » avec cette inscription: « Avec tous mes profonds remerciements pour m'avoir accordé le privilège de participer à ce service pour le Seigneur ». C'est beau!

Il était aussi un excellent violoniste et musicien. Logue et lorsque je dirigeais une maison de placement social, certains jours il venait nous jouer pour nous. Ecouter avec lui un morceau classique était un plaisir car il pouvait nous donner chaque morceau pour nous en faire comprendre le sens.

Voilà quelques flashes sur ces heures de rencontres avec des serviteurs de Dieu si dignes. Il me faudrait un important volume pour raconter bien d'autres qui plus que la théorie m'ont aidé dans la pratique de la vie chrétienne.

RENCONTRE EN FORME DE... SOLILOQUE

1943. Je suis dans un train qui doit me conduire près de Vichy pour rendre visite à une amie américaine qui est en camp de «regroupement». C'est l'hiver, il fait froid, il fait sombre, beaucoup de pensées s'agitent en moi.

Deux dames en vêtement de grand deuil, comme l'on portait alors, s'installent devant moi. Leurs regards scrutent le compartiment, elles ne semblent pas à leur aise. Moi aussi je les observe furtivement, et je déduis qu'elles sont juives.

Le contrôleur de billets passe... Quelques minutes après un autre contrôle, beaucoup moi-même sympathique. C'est la Gestapo qui vient vérifier nos cartes d'identité, jusque là rien de très extraordinaire en cette période.

Ils prennent les cartes de ces deux dames, tremble, j'ai la nausée... Ils éprouvent le besoin de lire leurs noms à voix haute, Madame S..., Madame H..., Ya, ya! Ils les dévisagent encore une fois, ils partent. Ouf! Elles ont encore le droit de vivre.

J'ai entendu leurs noms. Ce n'est pas possible.

père avait publié la défense après leur
par les SS, ce qui lui a valu le camp de c
tion.

Il y a des centaines de voyageurs dans
pourquoi se sont-elles assises juste en
moi?... J'aurais pu leur parler, je ne l'ai p
ne voulais pas me vanter de ce que d'au
fraient et en quelque sorte le prendre à m
te. J'ai un ami qui a perdu 34 membres
mille en camp de concentration, alors, ta

J'ai vu ensuite mon amie américaine
instants. Nous avons trouvé que c'était l
Alors j'ai eu une idée, qui ne s'averr
géniale. Je lui dis: « Ecoute, je vais sort
camp et je vais faire plusieurs fois le tou
hors des grilles, comme cela nous pourr
toi dedans, moi dehors. Ce petit manè
duré très longtemps. Un gardien du c
aussi approché de la grille. « Madame, s
passe dedans vous intéresse tellement on
y faire entrer pour toujours ». Nein, d
mals, Messieurs. (Non merci beaucoup...)

MISE EN GARDE SÉVÈRE CONTRE CHARISM

De la part du responsable de

<https://mediathequechretienne.fr/>

Bonjour,

À cet endroit précis de cet ouvrage, nous avons voulu
montrer combien est insidieux et pernicieux
**l'hérésie charismatique et pentecôtiste , qui est
et subreptice au sein du mouvement évangélique**
l'intérieur et à l'infecter comme un cancer qui
corrompt les nouveaux convertis et les aiguise
Saint-Esprit et un Faux Evangile.

Ainsi au sein même d'un ouvrage de témoignage
remarquable d'une chrétienne zélée pour son Dieu
**don du « parler en langues » présenté fallacieusement
la preuve de la réception d'une effusion de l'Esprit
imposture et un mensonge d'un faux « Don de l'Esprit »**
de singer et de contrefaire l'œuvre de Dieu.

Il s'agit d'une fausse doctrine de perdition et de
Esprit , selon la Parole de Dieu , uniquement

Voir aussi actes 10 v 43 Tous les prophètes m
témoignage que **quiconque croit en lui reçoit**
péchés. 44 Comme Pierre prononçait encore
sur tous ceux qui écoutaient la parole. » Il
Corneille et à sa famille où le Don du Saint-
simple .

Vous pourrez , si vous le souhaitez échang
plus librement sur l'adresse mail de cette c

deslivresetvous52@gmail.com

J'ai notamment été coopté au sein de l'asso
connaissance du Renouveau charismatique
abus et pièges pour l'Eglise . **Le parler en l**
l'AntiVerbe , l'AntiParole de Dieu par exce
de 1 Jean 4 v1-5 il ne résiste pas au test , à
parler le croyant , test conseillé et ordonné
l'esprit de l'erreur et l'esprit de l'Antéchrist

Rappel de 1 Jean 4 v1-5 "1Bien-aimés, **n'aj**
éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont
prophètes sont venus dans le monde. 2Re
esprit qui confesse Jésus-Christ venu en ch

,dont l'Eglise n'est parfois pas forcément ch
cependant ils encouragent cette pratique d
dans des Eglises baptistes par exemple non
certains pasteurs parlent en langues dans
le parler en langue pendant le culte mais e
dans le culte personnel :

La transmission des esprits mauvais de lang
les mains à leur fidèles qui sont loin de se o
par les ténèbres et non remplis du Saint-Es

Je dois néanmoins me garder de généralisa
baptistes sont ancrés dans la Parole et dem
heureusement . Et puis selon 2 Timothée 2
lui appartiennent. »

Les gens ne se protègent pas des ténèbres
le biais du don ténébreux et démoniaque d
jamais cherché à connaître le sens des par
propos qu'ils tiennent dans leur prières . C
ignorent le sens mais dont ils sont respons
la signification sont non pas des louanges
à détruire l'Eglise et corrompre les chrétien
s'agit souvent en fait soit d'une imposture

Vous comprenez mieux pourquoi , au delà
attention à vos propos car institutionnel
mouvement évangélique se refuse de conc
faux esprit de parler en langues , reflet d'u
pernicieuses qui fourvoie la chrétienté en
simplement aussi parce que le CNEF a dans
charismatiques et des pentecotistes et ce s
aux commandes et ont prééminence sur le
complètement à la dérive . Parce qu'on veu
du milieu évangélique , on refute l'opprob
dénoncer hérésie et mensonge .

C'est la raison pour laquelle aussi Maurice
la FEF a démissionné de son propre mouve
de voir les compromissions coupables et le
par la FEF au sein du CNEF ;

La Bible a toujours montré que les alliances
dans le compromis et l'idolâtrie .Il fut un te
l'illusion oecuménique avec l'Eglise catholique
seulement l'oecuménisme avec les autres b
la confusion, et le mensonge mais L'OECUM
chrétiens charismatiques et pentecotistes
traditionnels non charismatiques et non p

3Toutefois, de même que **le serpent séduit** **les pensées ne se corrompent et ne se détournent pas de** **Christ**. 4Car, si quelqu'un vient vous prêcher, nous ne sommes pas allés, nous n'avons prêché, ou **si vous recevez un autre** **ou un autre Evangile que celui que vous avez reçu** **et que vous avez bien**. 5Or, j'estime que je n'ai été inférieur à eux. 6Si je suis un ignorant sous le rapport du langage, mais non de la connaissance, et nous l'avons montré à eux, nous avons fait toutes choses."

On a bien affaire **À UN FAUX ÉVANGILE , À UNE** **CONTREFAÇON QUI AMÈNENT LES CROYANTS À LA** **PERDITION DE FAUSSES DOCTRINES ET UN**

Galates 1 ...7Non pas qu'il y ait un autre Evangile qui nous **troublent**, et **QUI VEULENT RENVERSER L'ÉVANGILE** **qui nous-mêmes**, quand un ange du ciel annonça à nous que nous vous avons prêché, **qu'il soit anathème** **et je le répète à cette heure: SI QUELQU'UN** **PRECHÉ UN** **EVANGILE QUE CELUI QUE VOUS AVEZ REÇU**

Si M. Mouyon n'avait pas présenté ses excuses, il est responsable du milieu charismatique et de la condamnation et jugement portés par la FEF contre eux - il s'

et il n'est lui-même jugé par personne. 160
Pour l'instruire? Or nous, nous avons la per

**OR QUAND ON JUGE L'HÉRÉSIE, L'APOSTA
FAUT AVOIR DE LA CHARITÉ POUR LES PER
FERMES , INTRANSIGEANTS DEVANT LE SE
PERDITION, LES IDÉES FALLACIEUSES ET PE
DOCTRINALES ET QUI MÈNENT L'EGLISE D
SPIRITUELLE DÉSOLANTE, LAMENTABLE ET**

Elie le prophète s'est il excusé devant les p

Non car il jugeait par l'Esprit du Dieu vivant
Israël dans la prostitution spirituelle et le
Moïse.

Son zèle juste lui attira les foudres de Jézab
Jézabel, Apoc 2 v20-24 introduit toujours c
ténèbres dans les Eglises pour égarer les ch
**chrétiennes sont d'ailleurs d'ardentes zéla
participent hélas de ce vaste mouvement
porteront la responsabilité devant le Seigr
fausses doctresses qui distillent dans l'Eg**

Apocalypse 2 v 18Ecris à l'ange de l'Eglise

comme ils les appellent, je vous dis: Je ne r
25seulement, ce que vous avez, retenez-le
qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin me
nations. 27Il les paîtra avec une verge de fe
ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir
l'étoile du matin. 29Que celui qui a des ore
Eglises!

Nous refermons cette longue parenthèse e
écrits évangéliques avec un esprit critique
vigilance semblables à celles des juifs de Be

« 10Aussitôt les frères firent partir de nuit
furent arrivés, ils entrèrent dans la synagog
sentiments plus nobles que ceux de Thessa
beaucoup d'empressement, **et ils examina
voir si ce qu'on leur disait était exact.** 12P
beaucoup de femmes grecques de distincti

Ainsi notre empressement à recevoir la Par
chaque chrétien doit aussi exiger de son in
des propos tenus par les Anciens pour véri
la doctrine qu'ils transmettent avec le vrai

Nous recommandons ces ouvrages sur notre site :

<https://mediathequechretienne.fr/>

ainsi que ces audiobooks et playlist d'ouvrages sur

« Elle écoutait sa Parole » :

<https://www.youtube.com/channel/UclAl6lWg7M>

LE MINISTÈRE DE DÉLIVRANCE George BIRCHE

Moyens pratiques pour contrer l'oeuvre de Satan .

<https://mediathequechretienne.fr/le-ministere-de-contrer-loeuvre-de-satan-aujourd'hui/>

Lien pour écouter l'AUDIOBOOK de LE MINISTÈRE

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLcpoHL4>

Lien pour écouter le ch8 du livre LE MINISTÈRE DE
MISE À L'ÉPREUVE DU "PARLER EN LANGUES" selon

TRÈS IMPORTANT CAR DONNE LA CLEF POUR ÊTRE
LANGUE OU DES ESPRITS DE LANGUES contractés
du Pentecôtisme .

<https://mediathequechretienne.fr/>

CHARISMATISME OU CHRISTIANISME ? (63 vidéos)
Renouveau carismatique et les dangers du Parler e

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLcpoHL4>

PENTECÔTISME OU CHRISTIANISME ? FAUX SAINT

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLcpoHL4>

PENTECOTISME OU CHRISTIANISME ? H.E. ALEXAN

<https://mediathequechretienne.fr/pentecotisme-e>

Ecoute de l'AUDIOBOOK de l'ouvrage

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLcpoHL4>

(voir aussi les 17p de G. Birch témoignant de 12 ca
un esprit de parler en langues : livre de Ralph Sha
Appendice B p356-370

(Lire annexe C : un vrai chrétien peut-il être posséd
disponible sur mediathequechretienne.fr)

Lien pour obtenir le téléchargement du livre de Ra

Le don de parler diverses langues :

Audiobook youtube sur cet article avec commentaires

<https://www.youtube.com/watch?v=fMx-tTg3fUw>

Lien d'accès à la page de téléchargement gratuit de
PARLER DIVERSES LANGUES

sur le site internet <https://mediathequechretienne>

<https://mediathequechretienne.fr/le-don-de-parler>

AUDIOBOOK de l'ouvrage de Ralph SHALLIS LE DON

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLcpoHL4>

Passage précis de l'ouvrage de Ralph Shallis : Le don

Lisez notamment l'appendice B final sur le témoignage
Chrétiens victimes de parler en langues démoniaques
:

https://drive.google.com/file/d/1UE89tBKiwqb-8sScUmsHKGabvpmeOzc/view?usp=drive_link

Ecoutez l'AUDIOBOOK de ce passage clef de 25p :

D'où viennent ces langues ? G.H. Lang (origines du

Lien vers l'ÉBOOK téléchargeables en word ou en

Je parle en langues plus que vous tous Fernand Leg

<https://mediathequechretienne.fr/je-parle-en-lang>

L'ouvrage de Pierre ODDON

LA NOUVELLE NAISSANCE LE BAPTÊME DE L'ESPRIT
POINT

[https://mediathequechretienne.fr/la-nouvelle-nais
spirituels-une-mise-au-point/](https://mediathequechretienne.fr/la-nouvelle-nais
spirituels-une-mise-au-point/)

Dénonciation de l'aspect potentiellement démoniaque
Michele Reboul journaliste spécialisée catholique :

Les Dangers et Dérives du Renouveau Charismatique

<https://www.youtube.com/watch?v=oP-i5WDkAP8>

COMBAT SPIRITUEL GUERRE GUÉRISON CURE D'ÂME
(télécharger gratuitement)

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLcpoHL46>

DÉFENSE DE LA FOI CHRÉTIENNE FACE AUX HÉRÉSIES

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLcpoHL46>

HÉRÉSIE DANGERS ET IMPOSTURE DE LA PRATIQUE

UNE RENCONTRE QUI VAUT DE L'OR

Août 1978... Samedi après-midi, peu de promeneurs dans les petites rues de Valence; je fais un remplacement à la librairie de l'Armée du Salut. J'ai parcouru vingt deux kilomètres sous un soleil torride, j'en ferai autant ce soir... Cet après-midi je n'ai vendu qu'une carte-postale, je vais enfin fermer boutique à 18h30. «Seigneur, j'aimerais bien comprendre pourquoi je suis venue aujourd'hui?»

18h25. Un grand jeune homme au teint bronzé entre dans le magasin, et me demande, en anglais, un commentaire de l'Ancien Testament, je n'en ai pas. Cependant ce visiteur m'intrigue. D'où vient-il? Qui est-il? Que cherche-t-il au juste? Il me paraît triste et déçu, et pas du tout pressé de partir... C'est alors que va s'engager entre lui et moi un extraordinaire dialogue qui se renouvellera pendant plusieurs soirs.

- De quelle nationalité êtes-vous?

- Je suis un étudiant égyptien copte (c'est-à-dire d'une des plus anciennes églises chrétiennes). Je viens pour quelques mois de congé en France; depuis plusieurs jours je séjourne sur le camping de Valence et je n'ai pas encore pu parler avec un

chrétien. Par ailleurs mes parents pauvres, comme la majorité des chrétiens en Egypte, et je souhaiterais travailler un jour pour leur rapporter de l'argent.

Chaque soir, Safe venait prier à la cathédrale de Valence dans une rue proche de notre maison. Safe prenait toujours le même chemin, mais moi j'en avait changé d'itinéraire et s'était retrouvé devant la vitrine de notre librairie où il y avait une affiche et cela l'avait incité à entrer. En fait, il y avait des échanges, or à Valence, lorsque l'on ne connaît pas un seul mot de français, ce n'est tout de fait pas si facile de converser.

Le dialogue continue:

- Vous savez j'aime Jésus de tout mon cœur. C'est ce qui m'a fait pour moi des choses extraordinaires. C'est vraiment miraculé!

- Cela m'intéresse, dis, raconte!

- Je suis issu d'une famille chrétienne en Egypte notre situation est très difficile. A cause de cela par miracle que j'ai pu obtenir une bourse pour le culte de Médecine de...

Je suis un miraculé. Pendant la guerre pendant ces jours, je n'étais qu'un civil, j'ai reçu un obus qui a provoqué une grave blessure au côté du cœur. Lorsque les brancardiers m'ont conduit à l'hôpital j'étais considéré comme mort. J'ai entendu le médecin qui disait: « Je ne pense pas qu'on le sauvera, mais enfin demain on va tenter une opération ».

J'ai dit en moi-même: « Seigneur, fais un miracle afin qu'ils croient à Ta puissance ». Le lendemain matin, au moment de l'opération la plaie était fermée.

missionnaire dans mon pays pour pouvoir parler l'amour de Jésus, mais je voudrais agir non avec mes forces, mais avec la puissance du Saint-Esprit comment faire? J'ai des amis qui sont moines; il y a un grand renouveau charismatique parmi les moines égyptiens. Dans leurs monastères, j'ai lu nombreux livres sur le baptême du Saint-Esprit, le désire, mais je ne sais pas comment ces choses peuvent se faire. Je suis arrivé à Marseille, je marche sur la route pendant des kilomètres suppliant le Seigneur de me faire trouver quelqu'un qui m'explique cela...»

Je remarque que ses chaussures sont totalement éculées, les talons ne sont plus qu'un souvenir! Il me montre des photos, il est méconnaissable, il est maigri d'au moins vingt kilos depuis qu'il fait de longues marches. En voilà un qui n'attend pas le Saint-Esprit en restant dans ses pantoufles!

Il revient chaque soir pendant plusieurs jours. Il lui explique en anglais plusieurs passages sur ce sujet (la question langue est importante pour la suite du récit), lui, il suit sur son Nouveau Testament en arabe qu'il connaît très bien, il est au moins «éculé» que ses chaussures. Son visage est rayonnant, je vois vraiment sur lui la grâce et la beauté du Seigneur. Je pense tout à coup que dans un peu de jours un rassemblement de jeunes chrétiens commence à Gagnières; ce serait formidable et il pourrait y aller. Je m'informe. C'est complet, mais on fera quand même une exception pour lui, il faudra tout «simplement», trouver l'argent pour le camp et le voyage. Demain, il y a une réunion de prière du Renouveau à Valence. C'est l'été, il y a très peu de monde, mais, en tout cas le Seigneur

accompagnée d'un pasteur pentecôtiste égyptien au passage chez elle. Croyez-moi, les pasteurs égyptiens, ça ne court pas par les rues de Valence ! voici donc « l'ange » arabe, c'est formidable !

Mais... Notre frère le pasteur pentecôtiste égyptien se refuse absolument à parler à Safe, je ne comprends vraiment pas... Il m'explique que qu'en Egypte toute tentative de « prosélytisme » envers un copte est passible d'une lourde condamnation. Il me faudra user de beaucoup de patience pour le convaincre que tout de même à un tel éloignement de cette petite boutique de Valence au Caire. L'oeil du Caire n'est pas dans l'arrière-boutique. Le dialogue s'engage enfin entre eux ; ils vont ensemble dîner chez l'amie arménienne afin de poursuivre leurs entretiens, l'on ne manque jamais une si belle occasion ! J'ai appris le lendemain que leur conversation s'était prolongée très tard dans la nuit, et que le pasteur avait aussi appris à chanter de nombreux refrains charismatiques qui ont été traduits en arabe.

Le départ pour Gagnières approchait et j'ai conduit notre ami à 30 km, chez le pasteur Daniel G. qui devait l'emmener au camp avec lui. Pour m'éviter ce déplacement, Safe me disait : « Mais si je peux très bien aller à pied jusqu'à Gagnières (100km), je suis prêt à tout pour trouver la plénitude de la vie. Je regrettais bien d'avoir à quitter ce frère qui avait si merveilleusement illuminé nos soirées en ce mois d'août. Chaque soir en rassemblant nos modestes ressources nous avions fermé le magasin et dîné ensemble dans l'arrière-boutique tout en continuant à parler de notre commune foi. Il aurait bien voulu que je vi-

disait-il, son premier « contact » en France parce qu'il y avait ce maudit problème de relation permanente. Nous nous sommes maintenant séparés, certes il m'a invitée à aller en Egypte, mais il se pourrait bien que nous nous retrouvions qu'au ciel!

A Gagnières, l'un des premiers camps que j'ai rencontrés fut un Canadien parfaitement qui lui servit d'interprète pendant la Convention. Quand un jour, à la fin de la Convention, vint le moment de la prière pour le baptême du Saint-Esprit, ses fruits et ses grâces, Safe s'avança vers les serviteurs de Dieu qui étaient là et j'ai appris qu'il avait reçu tout ce qu'il avait si ardemment désiré; il débordait de joie et de prime (!), des viticulteurs chrétiens l'embrassèrent pour les vendanges, ce dont il fut aussi ravi.

Quelque temps après, le responsable du camp qui avait un peu hésité lorsque je lui avais demandé de recevoir cet inconnu, me disait un jour que je t'avais dit que j'avais un peu peur qu'il ne m'embrasse la pagaille, mais c'est un ange que Dieu m'a envoyé. Il a été en bénédiction à tous ceux qui l'ont approché». Pour moi, Safe a été un grand témoignage de Christ», et j'ai été fort privilégiée d'avoir pu le rencontrer et de le déchiffrer...

HUMBLE RENCONTRE

C'était à Roubaix, par une sombre après-midi d'automne. Une femme au regard terrorisé vient frapper à ma porte; elle est vêtue à la mode kabyloise, longue robe aux couleurs éclatantes, foulard noir autour de la tête. Elle a de beaux yeux noirs. (Un jour, fait, dans quelque temps, je m'apercevrai qu'elle est totalement aveugle d'un oeil). Elle est âgée de trente ans environ, elle s'appelle: Aïcha. Nous ne nous sommes jamais rencontrées, mais elle m'a entendu dire que j'aime et que je sers « Sid Aïssa », notre Seigneur Jésus, le « courant » par tout de suite, c'est merveilleux!

Je la fais entrer, elle commence à me raconter alors sa misérable, et par trop banale, existence. Mariée à treize ans par ses parents, elle devait épouser un homme de soixante ans, que, bien sûr (ainsi le veut la coutume) elle n'a jamais vu. Elle est venue en France, dans le Nord, elle est une fille de soleil. Il ne travaille pas, il boit, il bat sa femme et, lui « donne » de très nombreux enfants. Elle aimerait tant que je vienne chez elle.

Je la visiterai donc souvent, et j'admire comment, malgré sa terrible misère physique et morale, elle tient parfaitement en ordre son pauvre logement et tous ses enfants. Je suis la seule Française

à nouveau les sévices dont elle est l'objet
comme cela se passe à l'intérieur de la Kabylie
même si le sang coule, la police n'intervient pas.
Pauvre petite Aïcha, tu as beaucoup de souffrir
le même cas...

Si j'écris ces quelques lignes, c'est bien pour
vous parler de ma petite «soeur» kabyle. C'est
c'est aussi pour rendre hommage à la fidélité et à la
persévérance d'une vieille missionnaire. Elle est
part en Kabylie, dont je n'ai jamais pu découvrir le
nom. Voici en effet ce qui se passa lors de mes
mes visites à Aïcha, bien sûr en l'absence de son
bourreau de mari. Elle me dit: «Viens, viens, viens
faire voir mon «trésor»... Je suis très heureuse
Caché dans un coin de sa cuisine, elle me fait
chercher, soigneusement et je dirais avec un intérêt
amoureusement enveloppé, un vieux cahier
d'écolier tout jauni par les ans. Elle l'ouvre et
découvre que ce cahier est entièrement rempli de
cantiques qui ont été calligraphiés par elle-même
missionnaire.

Aïcha poursuit: «Vois-tu, lorsque j'étais enfant
j'allais à l'Ecole biblique. C'était toute une joie
j'aimais tellement entendre parler de Dieu et
et chanter des cantiques. Un jour, Madaïme me
demandé qui voulait donner toute sa vie à Dieu
me suis donnée à Lui, et depuis Il ne m'a jamais
abandonnée, je l'aime de tout mon cœur et de
peux tenir le coup aujourd'hui, c'est parce que
le temps quand je suis seule je chante à voix basse
Veux-tu chanter avec moi: «Quel amour nous avons
tendre nous avons en Jésus-Christ...» Je suis
beaucoup d'entre vous n'auront aucun doute à
imaginer ce que cela pouvait signifier c'est

après-midi là, nous avons beaucoup chanté, c'était totalement dépouillé, c'était beau dans ce «santuaire-cuisine» de Roubaix, c'était un coin du ciel sur la terre. Aïcha pleurait de joie, et moi j'avais certainement les yeux mouillés.

Elle était fidèle en secret et d'une fidélité extraordinaire, et j'en connais d'autres qui le sont aussi aujourd'hui sur la terre d'Afrique du Nord et ailleurs. Oui, «Celui qui jette son pain à la surface des eaux, le retrouvera avec le temps». (Ecclésiaste 11.1).

RENCONTRES EN CASCA EN ALGERIE

J'avais la certitude intérieure que je pourrais un jour aller en Algérie pour parler de la Nouvelle, en particulier aux femmes et aux enfants, mais en fait comme les plans de la vie ne sont pas forcément les nôtres, c'est d'abord aux hommes que j'ai dû m'adresser. Mais, comme dit Kipling, ceci est une « autre histoire ».

J'ai attendu huit ans l'autorisation des autorités salutistes pour pouvoir partir. Alors j'ai obtenu du Commissaire Péan (le chef du Territoire à l'époque), un ordre qui prouvait que j'étais connue, qu'il me connaissait et me comprenait bien. « Laissez aller il n'y a rien, faites ce que vous voulez, pourvu qu'il se passe quelque chose de bien. Libre et responsable, sous le seul regard de Dieu. Bon!

Je partis donc après l'indépendance vers une ville que je ne nommerai pas, mais dans laquelle ce que je vais vous livrer est absolument au premier plan.

L'avion va atterrir, il survole de nombreuses orangeries, je suis seule, mais à cet instant j'entends une voix qui me dit: « J'ai beaucoup de choses à vous dire dans cette ville ». En me

Deux chrétiens français qui devaient me loger provisoirement viennent m'accueillir. Je médite quelques jours chez eux, mais maintenant il faut falloir se lancer dans le monde musulman, c'est pour lui que je suis venue. Pour pouvoir travailler il me faut un logement, un grand local, et des aides. Où, comment trouver tout cela? C'est alors que les « miracles » vont se succéder.

Je souhaite habiter en pleine casbah afin d'être le plus proche possible de la vie des moins privilégiés, comment trouver un logement?

Pour moi, la solution la plus simple c'est une agence immobilière.

J'entre donc dans la seule qui existe encore.

L'employé m'accueille par ces mots: « Ah! Quel bonheur; l'Armée du salut ». Etrange, étrange d'habitude nous connaît-il? Je viens de débarquer et je suis que je suis le seul « soldat » de cette Armée.

- Mais, Monsieur comment nous avez-vous connus?

- Pendant les « événements » j'étais en France à Marseille et sans logement, personne ne voulait nous héberger, sauf l'Armée du Salut. Alors, j'ai fait un vœu: si un jour je rencontre l'Armée du Salut en Algérie, je ferai tout ce que je pourrai pour eux.

- Eh bien! Monsieur je vais vous donner tout de suite une excellente occasion. Voici, je cherche un logement dans la casbah.

- Madame, regardez vite le Monsieur qui vient de sortir d'ici, suivez-le vite (hum... par très courtois pour une femme, surtout en Algérie). Il m'apporte une annonce à afficher pour une location de logement, c'est le propriétaire. Je ne

c'est vous qui allez avoir le logement.

Ainsi fut dit, ainsi fut fait! Cet homme m'a obtenu immédiatement un petit logement tout fait «à titre de faveur», et il me donne aussitôt le trousseau. Extraordinaire, non? Je m'installe le soir même. J'ai donné à l'employé de l'Agence la somme de 100 francs pour d'accomplir son vœu!

Maintenant il me faut trouver une chambre bien située, en plein centre de préférence. C'est très souvent dans la rue principale où j'ai le Temple Protestant et le Prisunic à 100 mètres. En mon cœur je loue le Seigneur, je te remercie, je sais que tu vas m'obtenir cette salle attenante au Temple».

Je prends contact avec le Pasteur et en même temps l'aumônier militaire des troupes françaises qui se retirent dans quelques jours. Stupéfaction, je n'en crois pas mes yeux! C'est tout à fait possible! Cet aumônier, mais c'est un homme en théologie avec lequel j'ai fait beaucoup de choses. J'ignorais tout à fait où il était. Il m'accueille avec joie. Je lui fais part sans embages du projet de ma visite: me prêterait-il cette belle salle? Ré-

- Mais comment donc, je serais si heureuse (moi donc) de savoir qu'au moment où je suis au cœur gros de ce pays (quant à moi, je me refuse de vous révéler pour quels motifs), cet homme me servir à annoncer l'Évangile aux musulmans.

- Comme je suis heureuse de te le dire, c'est un plaisir, mon cher collègue.

Bon, j'ai un logement, une salle, mais il me faut faire connaître et ce n'est pas facile. Il faut aller alors à l'esprit que pour montrer que nous sommes une Armée (avec un seul soldat) et que nous sommes

un autre, en long, en large, en travers. A pied, à bicyclette, en autobus. Tout cela, s'il vous plaît, bien sanglée dans un uniforme pas très adapté, toutefois, là le chapeau « alléluia » en paille, s'est avéré adapté. Dans les petites rues, j'ai eu beaucoup de succès avec les enfants et avec les chiens qui ont horreur des uniformes.

Dans l'autobus un jour j'ai eu un franc-succès. J'observe, j'écoute les conversations. L'on se pose des questions sur mon compte. Voici un petit épisode, plutôt assez comique.

Sans doute savez-vous que sur le col des tuniques des salutistes, il y a un S. de chaque côté, ce S signifie: Sauvé pour servir. Deux jeunes gens discutent sur mon identité. Tout y passe!

- Et moi je te dis que c'est une représentante de machines à coudre Singer... tu vois bien, il y a deux S.

Je ris en moi-même, mais je n'interviens pas, ça va bien voir jusqu'où ça va aller.

- Et non, moi je te dis que ce sont les S.S. qui sont revenus.

Alors ça je ne peux pas le laisser passer, je vais essayer de leur expliquer.

- Non, vous vous trompez tous les deux. « Sauvé pour servir » c'est la devise de l'Armée du Salut, ça veut dire « Sauvé pour servir ». Tout en parlant, je sais parfaitement que cela ne veut rien dire pour eux, ils n'ont nullement le sentiment d'être perdus, ils sont musulmans. Le salut, mais qu'est-ce que c'est? Sauvé de quoi? Armée du Salut, ça ne passe plus. Une Armée c'est fait pour tuer. Une armée qui apporte la vie, je sens très bien que eux-mêmes, ils pensent: « Eh! Toi, tu repasse

Ils n'ont pas complètement tort. D'arabe nous avons traduit non pas: Armée mais « Armée de la Paix », ça passe qu'un peu mieux.

Après ces modestes temps de « reconquête » des lieux, il va tout de même falloir se passer à l'action. Notre Chef m'avait dit: « que vous voulez... » En fait, j'ai surtout à faire ce que je pouvais, avec un immense espoir de la grâce, de la sagesse, et de la puissance de Dieu.

Par où commencer? Les gens ne vont pas spontanément dans ce local, et je n'ai pu aller de me « planter » sur le trottoir même devant la porte pour les haranguer. J'ouvrirai complètement les larges portes de notre salle derrière j'installerai un grand comptoir avec des Bibles en arabe et en français, et ceux qui savent lire, ce n'est pas légion, et je jouerai de la guitare tout en chantant. Et la foule de jeunes gens s'arrêtent, ils achètent des Bibles, très peu de temps je suis dévalisée. Je n'ai jamais vendu autant de Bibles qu'en Algérie!

Je parle aux analphabètes de mes cours d'alphabétisation, ils ne demandent rien. Les cours regorgeront d'élèves. Heureusement deux quakers viendront vite me prêter main forte. Ces hommes sont généralement mariés et demandent: « Et pour nos enfants qu'est-ce que tu vas faire? »

- Si vous voulez je leur parlerai de Jésus (Notre Seigneur Jésus).

Ils sont d'accord.

- Tu sais, me disent-ils, ça ne peut pas

Quelle merveilleuse Ecole Biblique j'ai eu
cette ville. Il y avait jusqu'à 80 enfants, filles
garçons, attentifs comme je n'en avais jamais
ils ne savaient pas que parmi eux il y avait un
juif...

Ils réagissaient aux récits le plus naturel
du monde, ça c'est passionnant pour celui
enseigne. Ecoutez plutôt.

Un jour je leur parle de la crucifixion.
d'eux me demande: «Et alors qu'ont fait ses
ciples, lorsqu'il était sur la croix?»

- Ils l'ont abandonné.

Avec un bel ensemble, plusieurs s'exclament

- Ah! Les vaches.

Moi, j'aime ces réactions.

Je me rappelle que lorsque je visitais les fam
des enfants, les parents me racontaient les r
faits à l'Ecole Biblique. Formidable! Vive, l'E
Biblique dans un terrain qui n'a jamais
ensemencé.

SUR LE QUAI DU METRO

Lundi 23h, avec une amie nous rentrons au métro d'une réunion de prière. Sur le quai nous je vois deux beaux jeunes gens de méditerranéen qui lisent ensemble un livre avec beaucoup d'attention. Ils ont l'allure tranquille et chacun porte sur la tête une petite casquette. Je suis intriguée. Alors commence entre eux un « concours de pronostics », moi :

- « Je t'assure que ce sont deux jeunes gens qui lisent la Torah, d'ailleurs regarde leur casquette (lotte, en hébreu) »

Mon amie :

- Moi je n'en suis pas si certaine...

Je veux en avoir le coeur net et je m'approche du quai. Je vais m'asseoir près d'eux et, le plus discrètement possible, j'essaie de regarder leur livre. Mon pronostic est totalement faux. Ils ne lisent en arabe dans un beaux volume miné, en fait ils lisent le Koran.

J'hésite à leur poser des questions, car je ne sois plus une jeune personne, je suis une femme qui aborde la première un homme bien considérée. Enfin je me décide quand même d'engager le dialogue et je leur pose quelc

Oui, ils lisent le Koran. Ce sont deux jeunes missionnaires musulmans venus de Tunisie et ils m'expliquent le sens de leur présence à Paris.

- Voyez-vous, Madame, nous sommes venus à Paris pour nos frères musulmans, pour qu'ils n'oublient pas Dieu et la prière. Vous savez ils ont vite fait d'oublier et, sans Dieu et sans la prière, la vie n'a pas de sens.

- Mais oui vous avez raison.

- Croyez-vous en Dieu, avez-vous lu le Koran ? Me demandent-ils ?

- Oui, j'ai lu le Koran, je crois en Dieu, mais je connais aussi Jésus et il me suffit pleinement.

Ils me tendent alors un prospectus pour me m'inviter à des réunions où l'on m'explique encore mieux ce que peut me révéler le Koran. Ils ne leur laisse aucune illusion et leur disent encore « J'ai tout pleinement en Jésus » ; Ils me sourient gentiment et nous nous séparons.

Qu'ai-je retiré de cette brève rencontre ?

Tout d'abord qu'ils n'avaient pas honte de leur foi et qu'ils désiraient absolument la faire partager, mais sans violence. Ensuite qu'à l'heure où tant d'autres de leur âge dilapident leur vie ils savaient encore prier. Je ne partage en rien leur conviction, mais leur zèle m'interpelle.

JUIFS, ATHEES, COMMUNISTES... DE-CI, D

PARIS

Pourquoi, je ne le sais, mais Dieu a tout
et remis sur ma route, et cela continue
incroyants mais des croyants aussi, et es
lier des communistes et eux aussi malgr
vergences ils sont pour moi des cadeaux d

Par une étrange coïncidence ils son
toujours originaires de l'Europe de l'Es
Pologne, Roumanie et je me plais en leu
gnie. Il faut connaître l'âme slave, elle es
plus on la connaît plus on l'aime.

Une de mes amies russe juive et a
beaucoup interpellée par son comporte
qu'elle en soit consciente elle était très p
enseignements de Jésus. Après tout ce
étonnant, Jésus et les apôtres ont vécu
contexte juif et il y a une interr réaction
daïsme et christianisme.

Frانيا était une rescapée de Ravensbr
avant d'y parvenir elle avait connu plusie
camps de la mort. Lorsqu'elle a été rap
n'était plus qu'un squelette vivant. Je

Le jour de ses obsèques en 1985 nous étions nombreux autour de sa tombe; c'était bien sûr un enterrement «laïque». Avant que le cercueil descende en terre son mari a dit: «Si vous voulez dire quelque chose vous pouvez». Je ne voulais être la première à prendre la parole mais j'ai beaucoup prié pour que Dieu m'accorde la parole vraie qui ne heurterait personne. Tous les assistants présents étaient juifs et communistes. Je me rappelle avec émotion les propos de la première dame qui s'est avancée:

- «J'étais une petite fille déportée à Ravensbrück, je n'avais personne, j'avais faim. Un jour une autre déportée est arrivée, c'était Frania. Je dirais pas qu'elle tenait debout, car, elle était faible et si squelettique que c'était sa grande mère déportée qui la tenait debout. Une fois elle a été punie, on l'a mise toute nue en plein hiver dans une cabane au milieu du camp. Pour toute nourriture, par un trou, on lui glissait un morceau de pain. Je rôdais autour de cette cabane, elle a pris le risque de passer la main par le trou et elle m'a donné la moitié de son pain...»

C'est tout, mais cela fait réfléchir.

Ensuite tremblante (mais oui) je me suis avancée et j'ai simplement récité le verset de Proverbes 10:7 «La mémoire du juste est en bénédiction». À la fin de la cérémonie plusieurs personnes que je ne connaissais pas se sont approchées et m'ont dit «Merci c'est ce qu'il fallait dire». En rentrant chez moi j'ai eu l'idée de lire dans mon Rituel (des rites religieux juifs) ce qui concerne les enterrements et j'ai vu... «en tout cas l'officiant prononcera les paroles de Proverbes 10:7: «La mé-

Au moment où le cercueil descendait, chacun a défilé jetant une fleur en hommage et ils étaient profondément tristes. Ils se sont approchés de moi et m'ont dit : « quand on meurt ce n'est pas fini, tu n'as aucune chance », ou quelques autres phrases sensées.

Quoi donc avait détourné Frania de son chemin ce jour-là ? Un jour elle me l'a expliqué et si je le cite, ce n'est pas parce qu'ils sont des milliers dans le même cas.

- « Lorsque j'étais une petite fille j'avais de bons parents qui étaient très pieux à Varsovie, dans le ghetto. Les seules paroles que j'ai entendues de la part des bons chrétiens d'alors étaient : « Va donc sale juive ». On m'a frappé dessus, l'on me tirait les cheveux, j'étais obligée de réciter des prières juives en yiddish dont je ne comprenais un mot, j'aurais voulu comprendre ce que je récitais - quand je récitais mal je recevais une gifle.

Toi tu es la seule chrétienne qui m'a aidée à survivre autrement... Elle avait alors 50 ans!

Mes amis cela laisse rêveur.

Il y a un détail très important que je voudrais signaler. Plusieurs d'entre vous ont pu entendre parler de Coorie Ten Boom, une tante protestante hollandaise qui, avec sa sœur, a sauvé de nombreux juifs et qui, elle-même, a été envoyée avec sa sœur à Ravensbrück.

Un jour j'ai prêté à Frania sa biographie. Après Ravensbrück, je voulais savoir si elle pouvait confirmer les faits rapportés par Coorie. Elle m'a avoué que c'était un témoin privilégié.

atmosphère excellente dans son baraquement était à côté du nôtre... Je sais que chaque soir cachette on y lisait la Bible.»

N'est-ce pas un beau témoignage rendu par un athée?...

J'aimerais dire que Dieu m'a parlé par France sens que je ne l'ai jamais entendue proférer parole de haine à l'égard de ses tortionnaires.

Elle savait que je ne partageais pas du tout les convictions politiques; alors, nous avions convenu de ne pas en parler, cela nous faisait mutuellement trop de peine.

Peut être serez-vous intéressé si je vous dis que j'ai quand même pu témoigner à ma manière dans ce contexte. En effet lorsque la cellule du dimanche discutait d'un sujet important elle et son maître téléphonaient: «Henriette que dit la Bible sur ce sujet, qu'en penses-tu, etc?...

ROME

L'apôtre Paul a dit: «Dieu a choisi les faibles du monde pour confondre les fortes. (1 Cor. 1:27), et encore: «Je ne suis pas venu avec sagesse du langage...» (1 Cor. 1:17).

Oui, j'étais bien faible en italien (je l'étais depuis trois mois seulement) lorsqu'un jour à Rome, où j'ai travaillé quelque temps, le Ch. l'Armée du Salut conduisit dans mon bureau une jeune étudiante en philosophie, membre du parti communiste qui désirait s'entretenir avec un salutiste. Pour le sujet qui la préoccupait, c'était l'humour de Dieu qu'elle ait justement choisi de venir dialoguer avec une salutiste, voyez plutôt

transubstantiation et présence spirituelle dans l'Eucharistie; j'étais vraiment d'autant plus que c'est une question que j'ai jamais tourmentée. Ouf! Rien que d'écrire j'en transpire encore.

C'était une sympathique jeune fille, très curieuse, intelligente et fort cultivée. Son contact se prolongea longtemps. Ce jour-là, j'ai vraiment cru que j'allais contracter une maladie due au virus théologique. Elle était atteinte de préjugés humains, ce n'est certainement pas ce que j'aurais choisi pour lui parler du salut en Christ, mais Dieu en avait décidé autrement. Nous parlions, plus je voyais son visage s'éclaircir et rayonner de joie. Il faut dire que j'essayais de l'attirer loin de ces ornements théologiques pour lui parler tout simplement du message de l'Évangile. Cette étudiante, comme tant d'autres intellectuels, n'avait jamais ouvert une Bible.

Je lui remis un évangile, mais avec une certaine promesse qu'elle le lirait. Quelques semaines plus tard, elle me téléphona pour me dire sa joie de découvrir Jésus-Christ, et elle ajouta qu'elle conservait toujours cet évangile en souvenir de notre entretien.

Dernièrement, en parcourant une revue théologique italienne, quelle ne fut pas ma surprise de découvrir un article signé de sa main. Elle est devenue professeur d'université et membre de l'Église catholique romaine.

RENCONTRE AVEC «LE POINÇONNEUR»... DE TEL-AVIV

Qui n'a un jour ou l'autre entendu chanter: «poinçonneur des Lilas» qui fait des «p'tits trous dans les billets», allusion aux poinçonneurs dans le métro, le bus ou le train passaient il y a quelques années encore - toute leur vie à faire des «p'tits» trous dans les billets. Avec le progrès le métier est en voie de disparition et c'est heureux, mais il y a cependant de nombreux contrées où ces faiseurs de «p'tits trous» existent toujours. D'un air distrait on tend son billet, on le reprend de même et on ne prend guère le temps de regarder celui qui fait ces «p'tits trous».

J'ai remarqué que dans la Bible le regard a beaucoup d'importance - le regard de Dieu, le regard de Jésus, le regard des apôtres. Regard d'amour, de compassion, de jugement par les regards qui, dans certains cas, parlent plus que les paroles. Souvenez-vous au moment de la Pentecôte du regard de Jésus se posant sur Pierre qui le regardait (Luc 22:61). Pensez aussi aux deux apôtres qui se rendent au temple pour la prière. Sur les marches

voient et le regardent. Ce regard appelle de l'homme et ensuite tout va être changé (Actes 3:1-8).

Ne nous arrive-t-il pas souvent de regarder, évidemment c'est plus simple souvent arrivé de faire comme vous. Cependant il m'arrive de prendre la peine de regarder. J'aimerais vous faire partager ces instants où j'ai regardé.

Un jour, je me trouvais avec des amis sur le campus universitaire de Tel-Aviv pour visiter un magnifique musée de la Diaspora. Chaque jour nous prions pour demander à Dieu de nous donner une rencontre qui soit vraiment de l'Esprit et non fabriquée par nous-mêmes. Dieu a répondu car nous en avons fait plusieurs. Nous étions donc arrivées au Musée un peu trop tard pour tout visiter. Nous ne savions pas où commencer tant nous avions soif de voir. Comme même le maximum de choses, nous sommes restées déçues et cela devait se voir. J'ai donc dit au poinçonneur: « Qu'y-a-t-il de plus précieux que je puisse voir en une heure? » Très gentiment il m'a indiqué l'étage où se trouvent de nombreux diaporamas sur la vie juive de l'antiquité jusqu'à nos jours à travers l'Europe et l'Orient. Je suis restée et, tout à coup, j'ai la certitude que je dois parler à cet homme qui pour d'innombrables visiteurs est un « objet-qui-fait-des-p'tits-trous ». Voici un résumé de ce dialogue:

- Mais qui êtes-vous, me dit-il, ici j'ai l'impression que personne ne me parle, ni me regarde et pour moi ça passe je vous assure.

Notre temps est limité et je lui ré-

Thora (la Bible) et le peuple d'Israël, et je promets que je lui en dirai plus à la fin de la visite.

« Alors, dans ce cas je fermerai le Musée maintenant, vous vous resterez là dans ce coin et vous me parlerez encore »; ce qui fut fait.

Dans un anglais très approximatif il nous conte son histoire.

- « Je suis un Juif de Turquie, j'avais une bonne situation là-bas, mais j'ai dû fuir les persécutions, j'ai tout quitté pour venir ici. Aujourd'hui il faut que je fasse vite car le shabbat va bientôt commencer et il faut que je rejoigne ma communauté ».

Un Juif de Turquie... Il y a peu de chance qu'il ait un jour entendu parler de Jésus le Messie. En effet quelques phrases me permettent de constater qu'il ignore absolument tout de Jésus et des chrétiens. Il croit que le Messie viendra un jour et l'attend avec ferveur.

Alors très simplement je lui parle de Jésus de Nazareth. Comme un petit enfant qui pour la première fois entend son histoire, il écoute avec une attention extraordinaire, il en « veut » vraiment, c'est beau! Dans ma pensée il n'y a aucune intention de le convertir, cela c'est l'affaire de Dieu. Lorsque je vais m'arrêter, il me supplie : « Oh! Parlez-moi encore de Lui. »

Le temps presse, je lui remets un évangile, il est tout heureux, le reste je l'ignore.

L'année suivante je suis revenue au Musée, l'homme qui fait des « p'tits » trous était toujours là. Au passage je lui rappelle notre rencontre. Des milliers de visiteurs étaient passés depuis, mais s'en est souvenu il m'a fait un grand sourire,

SOUS LE SOLEIL DE M.

Malte... Le soleil, le ciel bleu, des sites pittoresques et des vestiges fort intéressants de siècles passés. Il y a aussi les drôles de bâtiments laissés par les Anglais à leur départ, aux couleurs bonbon ornés de guirlandes et de statuette de la Sainte-Vierge qui vous accueillent à chaque voyage.

Mais non, je ne fais pas de publicité pour une agence de tourisme, je veux simplement dire que Malte est une belle île à la population dense et fort laborieuse; une île fort agréable sous le soleil, oui mais... pendant notre séjour de treize jours sur quinze. Pluies diluviennes ont déclenché des inondations comme l'on ne les a pas vu de mémoire de Maltais. Un certain nombre n'était pas les petits bateaux qui voguaient sur la mer mais toutes les voitures. Comme je n'ai pas de scaphandre, ni tenue de plongée, il nous a fallu rester prisonniers de l'hôtel où nous sommes restés. Ce n'était vraiment pas drôle, l'ennui commençait à nous gagner et je me demandais pour combien de temps ainsi prisonnière. J'allais le comprendre quand une rencontre tout à fait inattendue.

À Malte on parle essentiellement

l'occupation italienne a laissé de mauvais souvenirs (comme beaucoup d'occupations). A l'hôtel avait uniquement des « colonies » d'Anglais, d'Allemands, ni Français, ni Italiens. Au restaurant, j'avais remarqué un couple solitaire au visage sympathique mais qui ne parlait jamais à personne. Un soir, en passant devant eux, j'entendis qu'ils parlaient italien, ils me firent un beau sourire et j'ai compris pourquoi j'étais dans cet hôtel. Je suis certainement italien, c'était donc pour eux que j'étais là. Nous avons commencé à parler un peu quand il a plu. C'était de circonstance - et du beau temps mais fort heureusement nous n'en sommes pas habitués là - qui étaient-ils? Je vais bientôt le savoir nous allons passer une soirée formidablement et vraiment téléguidée par le Seigneur.

Lui c'était un officier italien en séjour six mois à Malte pour la formation des officiers Maltais (à l'entremise d'un interprète). Le règlement voulait qu'il ne se mêle pas aux autres pour les repas, il faut sauvegarder « le prestige » et chaque soir il devait revenir pour dîner et passer la soirée solitaire à l'hôtel. Il s'ennuyait beaucoup et sa femme était venue le rejoindre pour une semaine. Ses origines étaient originaires d'un petit village du Sud de l'Italie. Ah! L'armée c'est dur quelquefois! Le dialogue va commencer, je lui dis:

- L'armée oui... mais moi j'en connais une qui apprend à vivre et non à tuer: l'Esercito della Salvezza (l'Armée du Salut).

- Ah! L'Esercito della Salvezza, il y a des années que je veux savoir ce que c'est exactement mais personne n'a jamais pu me l'expliquer.

- Eh bien, Monsieur, demandez-moi tout ce

C'est alors qu'il me raconta ce qui suit

Après les terribles tremblements de terre qu'il a eu en Italie, l'armée italienne a été envoyée pour apporter secours et il y avait aussi l'Escadron Salvezza. Je garde un souvenir merveilleux de mes contacts avec eux. Oui ils apportaient au secours des secours matériels, mais ils étaient les seuls à apporter autre chose. Ils avaient dressé des tentes pour abriter les victimes, mais chaque soir ils installaient une estrade et ils faisaient une « messe » (entendez culte) j'adorais ça. Ils parlaient de la Bible, de Jésus, ils chantaient de beaux cantiques, c'était chaleureux et j'étais heureux. Mais qu'est-ce exactement que

C'est alors que j'ai pu lui expliquer pendant cette interminable soirée les origines, l'histoire de cette Eglise de la rue. Il y avait chez ce couple une ouverture formidable, ils avaient soif de connaissance, ils étaient heureux de cette soirée, et moi aussi. Sans que je le présume, il allait ouvrir sa porte.

La personne qui partageait ma chambre dans ce logement dont j'avais fait connaissance un jour avant cet entretien, était française. Pour sa malchance elle ne parlait ni un mot d'anglais ni un mot d'italien, pour tout arranger elle se contentait de tranquiliser à haute dose. Résultat: pendant son séjour elle m'a suivie comme mon ombre. Elle avait bien sûr assisté à notre entretien, mais elle ne pouvait rien dire, prendre, mais je lui avais expliqué que j'étais chrétien, de la Bible et de Jésus et que j'étais protestant. Elle aurait bien voulu voir comment se déroulait un culte protestant, et voilà une autre histoire. Oui mais il fallait trouver une église

lette. Des églises catholiques il y en a beaucoup mais les protestants « qu'est-ce que c'est que ça ». Bref j'ai découvert une église baptiste à l'extérieur de la ville. Un charmant pasteur maltais est venu nous chercher à domicile, c'est une assemblée assez importante et très accueillante. Cette dame ne revenait pas. Culte en Maltais et en anglais sûr, et la dame essayait même de chanter en anglais; c'est sympa, n'est-ce pas?

Voilà deux épisodes qui me montrent encore le Dieu qui ouvre les écluses des cieux, ouvre les cœurs.

QUE SIGNIFIENT CES CH

Après avoir pris connaissance de ces pourrait que plusieurs d'entre vous quelques questions, par exemple:

Ici et maintenant, tel que je suis, toi monde, que puis-je faire pour aller à la des autres? Le partage, le dialogue, l'ence, on en parle beaucoup, oui ma commencer?

Il n'y a pas de « truc », il n'y a pas d'ependant je pense que l'on peut pose jalons de base: Je dois avoir la certi allant à la rencontre des autres, je s chemin que Jésus nous a enseigné par sa

Si j'ai pris la décision d'être vraiment l'Esprit de Dieu, je crois qu'il peut me c ne fabriquerai pas des phrases passe-pa lui qui me guidera.

Je suis sûr de la toute-puissance de sais qu'il peut faire parler même des pier

Si nous partons de ces « a priori », nous réserve de grandes joies et un émer toujours renouvelé.

Il y a toutefois quelques obligation demander à Dieu d'être constamment re

Prier pour que Dieu nous accorde de « vraies rencontres ».

Je me rappelle que lors d'un voyage en Italie nous avons prié chaque jour pour que Dieu nous accorde de « vraies rencontres »; je vous assure que nous n'en avons pas manqué. Ce que nous souhaitions, c'est que les gens nous posent les mêmes questions, c'est exactement ce qui est arrivé. C'était formidable!

TABLE DES MATIERES

Rencontres

Mystérieuse rencontre

Foudroyante rencontre

Rencontre avec le judaïsme

Rencontre avec l'armée du salut

Rencontre avec les églises et avec l'église

Rencontre en forme de soliloque

Une rencontre qui vaut de l'or

Humble rencontre

Rencontres en cascades... en Algérie

Sur le quai du métro

Juifs, athées, communistes... de-ci, de-là

Rencontre avec le « poinçonneur » de Tel-Av

Sous le soleil de Malte

Que signifient ces choses?

LES CARNETS DE CROIRE ET SEF

- N°1 - La Nouvelle Naissance par Wim M
N°2 - Héritiers de Dieu par André THO
N°3 - Le Lit et la Couverture par Ch. SPUR
N°4 - La Mission d'évangéliser par Jules THO
N°5 - Gagneurs d'âmes par Dawson TRO
N°6-7 - Pourquoi j'ai quitté le catholicisme
par Luis PAD
N°8 - La joie, notre devoir par Alexandre
N°9-10 - J'ai choisi le Christ par Tran TH
N°11 - Evangélisation et réveil par C.-E. MATT
N°12 - Celui-ci est le Christ par André THO
N°13-14 - Prêche la Parole par Maurice FA
N°15-16 - Persécuté mais vainqueur
par J.M. RASOOLI et C.-H. A
N°17 - Avez-vous la foi ? par Jean WOE
N°18 - Eternelle nouveauté de l'Evangile
par Billy GR
N°19 - Vivre en chrétien par Joseph D
N°20 - Le Salut pour tous par Frank M
N°21-22 - L'Evangile en paraboles
par Robert SOMEF
N°23 - Le pseudo-disciple par George VE
N°24 - Des illusions à la Réalité par Lucien C
N°25-26 - Le mystère du Christ par Jean-Paul B
N°27-28 - Grâce suffisante par Robert FA
N°29-30 - Prier le Notre Père par André TH
N°31 - L'Amour révolutionnaire par George VE
N°32-33-34 - Etre chrétien, qu'est-ce donc ?
par Jean FA
N°35 - Pourquoi Dieu permet-il la souffrance ?
par J.-M. N

- N°38 - Les Portes d'or de la prière exaucée
par C
- N°39-40 - La Vie plus profonde par Aic
- N°41-42 - Lettres à Abraham, Siméon et d
p
- N°43-44-45 - Au-delà de la tombe
par G. HA
- N°46 - Les lois de la prière percutante
par Rola
- N°47-48 - Les leçons du désert par E
- N°49 - L'Eglise, épouse aux sept visages
par Ja
- N°50 - Le secret d'une vieilleuse heureuse
par
- N°51-52 - C'est par la foi par MU
- N°53-54 - Priorité à la liberté par
- N°55 - Dix étapes pour vaincre la dépressio
pa
- N°56-57 - L'Eglise en marche par C
- N°58-59 - Surmonter l'adversité par Joh
- N°60-61 - Une brassée de richesses par
- N°62-63 - Il n'y a pas de hasard par Isa
- N°64 - Secouée mais secourue p
- N°65 - Dieu dans la famille par Robert
- N°66-67-68 - Pour mieux prier par Willi
- N°69 - Grains de sel par Geo
- N°70-71 - Le Maître m'appela par F
- N°72-73 - Le Maître de l'aube par G
- N°74-75 - Elle et Toi par Pie
- N°76-77 - Une foi vivante par Raymon
- N°78-79 - Retour à la foi par G
- N°80 - Il y a de l'espoir par L
- N°81 - Qui êtes-vous ? pa

- N°85 - Cassagnas en Galilée par Gaëlle PE
N°86 - Des églises de professants... Pourquoi ?
N°87-88-89 - Le printemps est de retour ...
à l'écoute de l'Eglise en
N°90-91 - Face à l'avenir, Le troisième âge !
par Flora QU
N°92-93 - A la recherche de Dieu par R.A. BEN
N°94 - Le deuil en face Granger E. WEST
N°95-96-97 - Roger Williams Pionnier de la liber
conscience Robert FAR
N°98-99 - Appelés à être saints Costas METALL
N°100 - Au rendez-vous de tous les vivants
André THO

Les Carnets de Croire et Servir
Rédaction-administration : 123, av. du Maine 75014 P
CCP Paris 70 27 29 S
Parution trimestrielle
Abonnement annuel, jumelé avec le journal
France : 115 FF ; Belgique : 770 FB ; Autres pays : 128
Directeur de la publication : André Thobois
Imprimé par : F.E.E.B.F. 17, voie de Wissous 91300 I
Dépôt légal : Juin 1991

La parution de quatre Carnets simples (ou leur val

Directeur-gérant : A

Supplément à C



Originaire d'une famille gasconne dont le père était un athée militant, Henriette THOMAS-WEIGMANN a été élevée dans un athéisme absolu.

Alors qu'elle se préparait à être professeur de lettres, elle est terrassée par Jésus-Christ, à la façon de Saul de Tarse sur le chemin de Damas. L'appel du Seigneur

à le servir date de ce jour-là.

Elle entreprend alors des études de théologie protestante, qu'elle poursuit après sa maîtrise et qui la conduisent à un diplôme universitaire d'Etudes Juives.

Son ministère s'exercera en divers lieux de France, de Suisse, d'Algérie, d'Italie, d'abord pendant dix ans au service de l'Eglise Réformée de France, puis pendant vingt cinq ans comme officière de l'Armée du Salut.

Depuis sa retraite officielle elle poursuit un ministère d'enseignement et d'approfondissement spirituel dans « La joie de nouvelles rencontres ».



Originnaire d'une famille gasconne dont le père était un athée militant, Henriette THOMAS-WEIGMANN a été élevée dans un athéisme absolu.

Alors qu'elle se préparait à être professeur de lettres, elle est terrassée par Jésus-Christ, à la façon de Saul de Tarse sur le chemin de Damas. L'appel du Seigneur à le servir date de ce jour-là.

Elle entreprend alors des études de théologie protestante, qu'elle poursuit après sa maîtrise et qui la conduisent à un diplôme universitaire d'Etudes Juives.

Son ministère s'exercera en divers lieux de France, de Suisse, d'Algérie, d'Italie, d'abord pendant dix ans au service de l'Eglise Réformée de France, puis pendant vingt cinq ans comme officière de l'Armée du Salut.

Depuis sa retraite officielle elle poursuit un ministère d'enseignement et d'approfondissement spirituel dans « La joie de nouvelles rencontres ».

La joie des rencontres

Henriette
Thomas Weig-

